

CONSTANTIN VON OESTERREICH

Président du directoire de HSH Nordbank

Alessandro Merli, correspondant à Francfort, Il Sole 24 Ore

Les gens parlent du lancement de cette évaluation des bilans des 128 banques qui seront directement supervisées par la BCE. Ils ne se rendent pas compte que ce travail en fait a déjà commencé et que la BCE a déjà tenu plusieurs réunions avec vous à Francfort ; je pense que vous avez participé avec les autres banques allemandes à l'une de ces trois réunions. Vous avez également reçu un questionnaire de la BCE, dont nombre de vos collègues m'ont dit qu'il était assez complexe et long à remplir. Quelles sont vos premières impressions concernant le lancement de cet exercice et pensez-vous qu'il répondra aux attentes ?

Constantin von Oesterreich, président du directoire de HSH Nordbank

Laissez-moi vous dire ce qui suit. J'ai dirigé une banque qui a connu de grandes difficultés après une introduction en bourse ratée, les régulateurs sont donc déjà chez nous et nous connaissons déjà nos chiffres. Cela signifie que nous pourrons nous conformer à ce qui nous a été demandé par la BCE. L'important est de bien se préparer. Les établissements qui ont surveillé de près leur comptabilité pendant la crise et qui ont réfléchi au meilleur moyen d'aller de l'avant se sont recapitalisés et affichent des bilans solides, ce qui signifie des fonds propres solides et un levier raisonnable, elles sont donc pratiquement sûres de gagner leur pari.

Evidemment, je dois également admettre que nous ressemblons un peu à un lapin qui regarde un serpent. Plusieurs étapes clés ont été franchies sur la voie de l'union bancaire, mais il faut désormais concentrer nos efforts sur la mise en œuvre et l'exécution. Nous espérons que l'engagement de toutes les parties sera à la hauteur. Nous savons que nos obligations, rôles et responsabilités doivent être très clairement définis. Nous appelons de nos vœux un meilleur système, harmonisé et juste pour tout le monde, qui permettra une meilleure gestion des banques sur la durée. Nous portons donc un regard très positif sur la situation présente, avec des réserves toutefois ; il n'est plus temps de se lamenter, il faut agir.